



HAL
open science

Devenirs de la production laitière dans les territoires. Cas du parc naturel régional de Chartreuse

Sophie Madelrieux, Philippe Lescoat

► **To cite this version:**

Sophie Madelrieux, Philippe Lescoat. Devenirs de la production laitière dans les territoires. Cas du parc naturel régional de Chartreuse. CIST2016 - En quête de territoire(s) ?, Collège international des sciences du territoire (CIST), Mar 2016, Grenoble, France. pp.304-309. hal-01353625

HAL Id: hal-01353625

<https://hal.science/hal-01353625>

Submitted on 12 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Devenirs de la production laitière dans les territoires

Cas du parc naturel régional de Chartreuse

AUTEUR-E-S

Sophie MADELRIEUX, Développement des territoires montagnards (France)

Philippe LESCOAT, AgroParisTech (France)

RÉSUMÉ

La question de la relocalisation des productions agricoles et de leur consommation dans les territoires est porteuse d'enjeux environnementaux, énergétiques et socio-économiques. Avec la fin des quotas laitiers, des territoires se questionnent sur le devenir de leur production laitière. Nous proposons, dans le cadre d'une thématique « méthodes et outils de diagnostic territorial », une démarche de diagnostic de la filière laitière à l'échelle de territoires, et son utilisation dans le parc naturel régional de Chartreuse. Elle s'appuie sur les approches filières mais aussi sur l'écologie territoriale. Ce diagnostic vise à analyser les formes d'interactions entre filière laitière et territoire, afin d'alimenter la réflexion des acteurs du territoire sur cette production, son ancrage au territoire, son devenir et sa gouvernance pour un développement durable.

MOTS CLÉS

Diagnostic territorial, écologie territoriale, filière lait

ABSTRACT

The question of location of agricultural production and consumption raises environmental, energy and socioeconomic challenges. With the end of milk quotas, some territories are worried about the future of their dairy production. We submit, as part of an axis "methods and tools for territorial diagnosis", a diagnosis of the dairy supply chain at territorial scale, applied to the Chartreuse Regional Nature Park. The approach is based on supply chains approach but also industrial ecology. This diagnosis aims to analyse interactions between dairy supply chains and territories, so as to enable local stakeholders to think through this production, its territorialisation, its future, its governance for a sustainable development.

KEYWORDS

Territorial diagnosis, Industrial ecology, Dairy supply chain

1. RECONFIGURATIONS DES FILIÈRES LAITIÈRES ET QUESTIONNEMENTS DE TERRITOIRES

Le processus de globalisation (Mormont, 2009) transforme les exploitations agricoles, notamment d'élevage, ainsi que les filières associées. Il s'accompagne d'une dissociation de plus en plus marquée entre lieux de production et lieux de consommation, et entre lieux de production et usage des ressources propres des territoires. Ce processus affecte les écosystèmes locaux, la vie économique et sociale de ces territoires, et induit des coûts énergétiques supplémentaires (Buclet, 2011). En effet, ces évolutions dans les territoires sont fortement liées à un pilotage des filières effectué par l'aval (opérateur de la transformation et de la distribution en lien à la demande et au marché mondial). Les filières associent de manière « verticale » l'ensemble des opérations, ressources, acteurs produisant et transformant un produit de l'amont (biens et services pour l'agriculture) à l'aval

(marchés finaux, consommation ou export). Dans les territoires coexistent de manière « horizontale » des hommes et femmes, des organisations sociales, économiques et des structures écologiques très diverses. Les filières utilisent des ressources (par exemple matières premières, travailleurs) des territoires, mais n'y opèrent souvent qu'une partie de leur activité, et ne se soucient pas toujours de leur impact local, ni de la plus-value engendrée par la filière sur le territoire. Il existe une diversité de réponse des territoires aux dynamiques des filières d'élevage : des territoires « subissent », d'autres ont réussi à construire leur autonomie, d'autres font valoir des avantages comparatifs. Mais globalement on observe que l'autonomie et la souveraineté des exploitations comme des territoires se réduisent face aux marchés agricoles et aux entreprises de l'agro-industrie. Et les acteurs des territoires, porteurs d'enjeux de développement socio-économique et environnementaux, cherchent à se réapproprié la maîtrise de ce système, ou à la renforcer (Brand et Bonnefoy, 2014). Avec la dérégulation de la politique agricole commune, c'est le cas notamment de zones laitières dans le contexte de l'après quotas laitiers.

L'objectif de cette communication est de proposer une démarche d'analyse des formes d'articulations entre filières et territoires, pour permettre aux acteurs locaux de développer leur réflexivité sur la place et le devenir de la production laitière dans leurs territoires. Il s'agit notamment d'explorer leurs degrés de dépendance à des ressources et opérateurs extérieurs et, en miroir, l'ancrage de la production laitière au territoire ; mais aussi les futurs désirables, au regard des enjeux tant locaux que mondiaux. Elle s'appuiera sur le cas du parc naturel régional de Chartreuse (PNRC).

2. COMMENT ANALYSER LA FILIÈRE LAITIÈRE D'UN TERRITOIRE : LES APPORTS DE L'ÉCOLOGIE TERRITORIALE

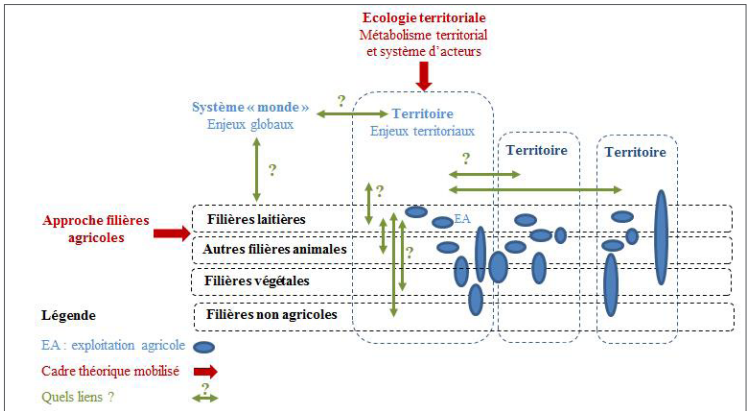
S'intéresser aux interactions entre filières et territoires pose la question des liens entre dynamiques productive et territoriale (Colletis *et al.*, 1999 ; Zimmermann, 2005). Les travaux s'intéressant aux filières agricoles et agroalimentaires prennent peu en compte les territoires où elles s'inscrivent, sauf les études des systèmes agroalimentaires localisés (Muchnik *et al.*, 2008) et des filières sous signes de qualité liés à des lieux de production et savoir-faire (Paus et Révillon, 2010). Pour les filières longues et concernant l'agriculture conventionnelle, peu de travaux abordent l'organisation d'une filière comme élément pour repenser les liens entre filières d'élevage et territoire. L'écologie territoriale¹ (Buclet, 2011) étudie, quant à elle, les interactions des activités humaines d'un territoire avec leur environnement, en établissant une analogie entre le métabolisme des activités humaines et celui des organismes vivants. Elle se fonde sur l'analyse du métabolisme territorial qui permet de représenter le fonctionnement de ce territoire en termes de flux et stocks. Cela passe par la détermination des flux de matières et d'énergie, qui permettent de mieux comprendre les interactions entre ce territoire et son milieu naturel, voire avec des milieux éloignés (en lien avec des flux d'imports-exports). L'écologie territoriale associe à l'analyse du métabolisme celle du système d'acteurs en jeu et des modalités de gouvernance, à l'origine de ces flux et de leur régulation. Ces flux résultent en effet de choix politiques, socio-économiques, techniques, et ne sauraient être analysés sans leur

1 L'écologie territoriale est un champ disciplinaire ayant des parentés étroites tant avec l'écologie urbaine qu'avec l'écologie industrielle. Elle s'en distingue néanmoins soit par l'objet analysé, le périmètre spatial et temporel, soit par les intentions conceptuelles. L'écologie territoriale est apparue en France, afin de mettre l'accent sur une référence à une pluralité d'acteurs, d'espaces de déploiement et d'enjeux, que ces derniers soient industriels, urbains ou agricoles (Barles, 2011).

prise en compte, si on veut pouvoir agir et les transformer, pour une durabilité accrue. Les travaux en écologie territoriale essaient ainsi de poser des repères pour l'analyse conjointe du métabolisme territorial, du système d'acteurs en jeu et des modalités de gouvernance (Brullot *et al.*, 2014 ; Debuissou, 2014).

Nous proposons d'utiliser le cadre conceptuel de l'écologie territoriale, en articulation avec des approches des filières d'élevages (figure 1), pour analyser les modes d'interaction entre filières et territoires.

Figure 1. cadre conceptuel adopté (adapté de Debuissou, 2014)



3. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Des chercheurs intéressés par le devenir de la production laitière, notamment en territoire de montagne sans produits sous signe de qualité à forte valeur ajoutée, avec la fin des quotas laitiers, ont entendu les préoccupations du chargé de mission agriculture au PNRC et de son élue, et leur méconnaissance de l'ensemble de la filière lait du territoire. Après échanges, il a été décidé de réaliser un diagnostic de cette filière à l'échelle de l'ensemble du territoire. Dans un premier temps, il s'est agi de suivre les flux de lait, et d'analyser l'ancrage de la production au territoire à travers une grille de lecture comprenant deux axes :

- l'utilisation des ressources locales dans les exploitations agricoles pour la production laitière ;
- le système d'acteurs en jeu dans la production et la transformation du lait issu du territoire étudié, notamment la place de ce lait pour chacune des laiteries, leurs systèmes de gestion et modes de coordination, les formes d'interaction avec le territoire et la valeur ajoutée pour ce dernier.

Outre l'utilisation de données de cadrage (statistiques agricoles, sources bibliographiques et sites internet sur le territoire et les opérateurs en présence), un travail d'enquêtes auprès de 20 exploitations laitières et des 8 laiteries collectant du lait dans le PNRC a été réalisé. Les entretiens, de type semi-directif, visaient à comprendre, pour chaque opérateur, l'historique et le fonctionnement actuel (système de production, flux de matières, acteurs en jeu, modes de coordination entre exploitations et laiterie, entre laiteries, modes de gestion de la fin des quotas, interactions avec le PNRC). Le métabolisme

de 11 des exploitations enquêtées a été reconstitué à partir des données d'enquêtes sur les flux de matières.

Dans cette communication, nous ne présenterons que les analyses réalisées concernant les flux de lait et le système d'acteurs associé. Le métabolisme est vu *via* : i) les flux d'aliments achetés pour assurer la production de lait à l'échelle des exploitations ; ii) les flux de lait entre les exploitations, dont le siège est situé dans le PNRC, et les laiteries associées², qui elles peuvent être situées en-dehors des limites du PNRC.

4. RÉSULTATS : UNE FILIÈRE LAITIÈRE ÉCLATÉE

Flux de lait et système d'acteurs associés

À partir des données issues des entretiens, nous comptabilisons 62 exploitations (EA) dans le PNRC, qui produisent 13 millions de litres (ML) de lait. 8 laiteries récupèrent ce lait et sont présentées dans le tableau 1. Elles sont diverses dans leur statut et fonctionnement : de la coopérative à gestion directe de petite taille, au groupe coopératif de dimension internationale, aux PME privées appartenant à des groupes. Une seule est située dans le PNRC, la coopérative des Entremonts, qui est alimentée uniquement par du lait issu du PNRC. Deux tiers du volume produit quitte ainsi le territoire. À l'exception de la fromagerie Ste Colombe dont 30 % du lait vient du PNRC, pour le reste le lait issu du PNRC ne représente pas plus de 5-6 % du volume total des laiteries.

Les fonctionnements des exploitations rattachées à ces différentes laiteries sont également divers. Pour les exploitations dont nous avons reconstituées le métabolisme, les 5 qui livrent leur lait à la coopérative locale des Entremonts, ont une livraison moyenne de 165 800 L/EA, soit 5 100 L/vache laitière et 260 kg d'aliment acheté/1 000 L. Ce sont des systèmes tout herbe de montagne, dépendant de sources de protéines et d'énergie importées. Pour les exploitations livrant hors PNRC, leur livraison est de 311 150 L/EA, 6 500 L/vache laitière et 210 kg d'aliment acheté/1 000 L. Ce sont des systèmes situés plus en plaine, pouvant implanter des cultures et être ainsi plus autonomes au niveau de l'alimentation des troupeaux.

Tableau 1. Les opérateurs de la transformation du lait du PNRC

	Coop laitière des Entremonts	Les Fromagers de Ste Colombe	Etoile du Versoires	Fruitières Chabert	Fermiers Savoyards	Coop laitière de Yverne	Fromagerie Fruitière de Comblanchin	Sodisal
Statut	Coop à gestion directe	PME privée (groupe coopératif Italien Grasseco)	PME privée (groupe Lactalis)	Coop à gestion indirecte	SICA (associée à Lactalis dans la SICA)	Coop à gestion directe	PME privée (groupe Intermarché)	Groupe coopératif
Voiriel collecté (ML)	4,3	10	28	90	74,4	16,1	29,5	602
Répartition du lait du PNRC	32%	22%	11%	11%	19%	7%	3%	3%
Nb d'EA du PNRC/Nb EA total	26/26	12/30 (dont producteurs coop. de vente de lait de litre)	5/80	8/30 (dont producteurs coop. de vente de lait standards et Vallées de Savoie)	5/272	2/58	1/82	2/213 (pour Sodisal Union Sud-Est)
% lait PNRC/voiriel collecté total	100%	30%	5%	2%	2%	6%	2%	0...%
Potentiel	Saturation	Collecte + transfert	Collecte + transfert	Collecte + transfert	Collecte + transfert	Transfo + collecte	Transfo + collecte	
Type de valorisation principal	Tonnes, gruyères, raclette	IGP St Marcellin, fromage à tartiflette, St Félicien	IGP St Marcellin, St Félicien	Fromages AOP et IGP de Savoie	Fromages AOP et IGP de Savoie (+ lait UHT)	IGP de Savoie + dérivés, gamme bio	Raclette (50% dont fromages) (+ dérivés) et tonnes	Lait UHT, yaourts et autres produits sans

2 Nous avons également laissé de côté les rares exploitations qui transforment 100 % de leur lait à la ferme.

Des coordinations apparaissent entre certaines laiteries, notamment pour celles produisant des fromages IGP (indication géographique protégée) et AOP (appellation d'origine protégée) de Savoie, afin de gérer l'après quotas. En lien avec la Fédération départementale des coopératives laitières des Savoies (FDCL), une gestion professionnelle est mise en place pour supplanter la gestion préalablement administrative des volumes produits. Les organismes de gestion des fromages sous signe de qualité ont en effet l'autorisation de réglementer et réguler l'offre de fromages et, de fait, les volumes de lait produits. Cette régulation repose sur un système de prix (A et B) et des coefficients de régulation entre A et B, annuels et mensuels, selon la demande en fromages et la saisonnalité des apports de lait. Les autres laiteries mettent en place leur système propre, plus ou moins négocié avec les exploitants. Par exemple la fromagerie de Domessin a instauré un prix unique pour un volume de référence. Les producteurs qui sont regroupés ont plus de poids dans les négociations. Ceux de la coopérative de vente de Miribel ont ainsi réussi à obtenir une prime IGP, du fait de la valorisation de leur lait en St-Marcellin. À part dans ce dernier cas, les modes de gouvernance de la production laitière échappent aux acteurs du territoire du PNRC.

5. DISCUSSION : ANCRAGE DE LA FILIÈRE LAITIÈRE AU TERRITOIRE

Cette approche nous a permis de situer la place du territoire dans les filières associées aux exploitations laitières du PNRC, notamment dans leur gouvernance. Cette approche met à jour des questionnements et paradoxes par rapport à une optique de développement durable. La fromagerie Le Chartrousin est par exemple présente sur le territoire du PNRC, mais ses intrants viennent de l'extérieur, les produits fabriqués sont non spécifiques du territoire et le quittent, alors même que le nom laisserait imaginer un ancrage territorial. À l'inverse, la majeure partie du lait collecté sur le territoire part pour être transformé en-dehors. Cette approche vise à susciter les échanges et la réflexivité des acteurs du territoire, notamment au regard de la place du lait du PNRC pour les différents types d'opérateurs. Cela sera mis à l'épreuve mi-décembre 2015 lors d'une présentation auprès des éleveurs laitiers, des acteurs rencontrés et du PNRC³.

La filière lait du PNRC dépend, pour les deux tiers du volume de lait, d'opérateurs extérieurs mais aussi de ressources alimentaires importées pour les troupeaux. En effet, un tiers de la production laitière est transformée et valorisée localement *via* la coopérative des Entremonts, mais les exploitations associées sont des systèmes tout herbe important protéines et énergie. Le reste de la production quitte le territoire et le lait d'origine Chartreuse n'est plus identifié. Il peut partir en filière longue standard (6 % du volume). Pour un peu plus de 30 %, le lait du PNRC est valorisé *via* l'IGP St-Marcellin. Dans ces cas, les exploitations associent cultures et élevage, les rendant plus autonomes au niveau de l'alimentation du troupeau. Pour le reste, le lait est valorisé en IGP et AOP de Savoie. Toutefois la plus-value associée à ces fabrications, si elle revient aux producteurs du PNRC, elle ne bénéficie pas autrement au territoire. À l'exception de la coopérative locale, la gouvernance de la filière échappe aux acteurs du PNRC, si ce n'est lorsqu'ils sont organisés en collectif et interviennent dans les négociations sur le prix du lait payé aux producteurs, comme dans le cas des coopératives de vente de lait.

3 Nous intégrerons lors de la présentation orale, les intérêts, questions, perspectives suscités par cette analyse de la production laitière du PNRC.

RÉFÉRENCES

- Barles S., 2011, « L'écologie territoriale : qu'est-ce que c'est ? », *Ecotech&tool Conference*, Montpellier, 30 novembre-2 décembre 2011.
- Brand C., Bonnefoy S., 2014, « Régulation politique et territorialisation du fait alimentaire : de l'agriculture à l'agri-alimentaire », *Géocarrefour*, 89, pp. 95-103.
- Brulot S., Maillefert M., Joubert J., 2014, « Stratégies d'acteurs et gouvernance des démarches d'écologie industrielle et territoriale », *Développement Durable et Territoires*, 5(1) [developpementdurable.revues.org/10082 consulté le 28/01/2016].
- Buclet N., 2011, *Écologie industrielle et territoriale. Stratégies locales pour un développement durable*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.
- Colletis G., Gilly J.P., Leroux I., Pecqueur B., Perrat J., Rychen F., Zimmermann J.B., 1999, « Construction territoriale et dynamiques productives », *Sciences de la société*, 48, 25-46.
- Debuisson M., 2014, *Les modes d'interaction pour une dynamique territoriale soutenable : un apport à l'écologie territoriale*, thèse de doctorat en développement durable, Université de Technologie de Troyes.
- Mormont M., 2009, « Globalisations et écologisations des campagnes », *Études rurales*, 183, pp. 143-160.
- Muchnik J., Sanz Cañada J., Torres Salcido G., 2008, « Systèmes agroalimentaires localisés ? État des recherches et perspectives », *Cahiers Agricultures*, 17, pp. 513-519.
- Paus M., Réviron S., 2010, « Mesure de l'impact territorial d'initiatives agroalimentaires. Enseignement de deux cas suisses », *Économie rurale*, 315, pp. 28-45.
- Zimmerman J-B., 2005, « Entreprises et territoires : entre nomadisme et ancrage territorial », *La revue de l'IREM*, 147, pp. 21-36.

LES AUTEUR-E-S

Sophie Madelrieux
Développement des territoires
montagnards
Irstea
sophie.madelrieux@irstea.fr

Philippe Lescoat
AgroParisTech
INRA SAD
philippe.lescoat@agroparistech.fr